

50

- ECOLE FRANÇAISE D'EXTREME-ORIENT -

Conservation du Groupe d'Angkor

- RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE D'ANGKOR
PENDANT LE MOIS DE JUIN 1941 -

- ACTIVITE DES CHANTIERS - sans changement. Travail parfois gêné par la pluie, principalement l'après-midi.

- 1°) BAKON - I caporal, 16 coulis.
 - 2°) BASTAY SAHRE - I caporal, 3 cimentiers, 14 coulis.
 - 3°) BAYON - I caporal, 2 cimentiers, 14 coulis.
 - 4°) PRAH KHAN - I caporal, 16 coulis.
 - 5°) PORTE N. d'ANGKOR THOM - I caporal, 15 coulis (jusqu'au 14 Juin).
 - 6°) PALAIS ROYAL - I caporal, 11 coulis (à partir du 16 juin).
- ENTRETIEN DES MONUMENTS - 22 coulis.
- TOTAL - 5 caperaux, 5 cimentiers, 97 à 93 coulis.

- A) CHANTIERS D'ANASTYLOSE -

- 1°) BAKON -

Au bâtiment en longueur N. de la face E. (moitié orientale) une bonne partie du couronnement des murs a été remontée au-dessus de la corniche principale, avec son arrondi formant fausse demi-voûte, son étage d'attique et sa corniche supérieure. Le vestibule oriental n'a pu être reconstitué que jusqu'à la hauteur du dessus des portes: il faisait intérieurement 1m60 x 2m40 prof. et communiquait avec la grande salle par une baie dont la partie haute n'a pas été retrouvée. La porte d'entrée E., à pilastres moulurés et non ornés comme ses colonnettes rondes, et précédée d'un petit perron, avait 0m90x1m70 hr. et était à cadre mouluré extérieurement, assemblages au tiers à englet rompu à la partie supérieure. Deux portes latérales sans cadres, peut-être percées après-coup, faisaient de ce vestibule une sorte de porche.

La présence de colonnettes rondes et d'assemblages d'englet, pouvant provenir de réemplois ou constituer des rappels d'archaïsme, ne nous empêche pas de penser que ce bâtiment était d'époque tardive comme tendent à le prouver sa mouluration abâtardie, ses nombreuses pierres de réemploi et ses proportions inhabituelles. Il n'est pas impossible d'ailleurs qu'il ait été reconstruit sous sa forme actuelle sur un soubassement ancien, car le tracé de celui-ci (en latérite à grosse doucine renversée) ne correspond pas à celui de la construction en grès: les deux vestibules E. et O. sont beaucoup moins larges que

leurs bases, qui se trouvent en léger retrait sur l'alignement du fait d'un simple décrochement, et, sur la face N., un autre décrochement de même importance forme un peu saillant mais large redent au droit de la partie médiane de la grande salle sans que rien lui corresponde en élévation.

Parallèlement à ce travail d'anastylose, nous avons commencé le dégagement du bâtiment semblable symétriquement placé du côté S. et non encore déblayé: nous avons débuté par le vestibule oriental, complètement écroulé, après enlèvement de plusieurs arbres près de son angle N.-E. . Comme l'avait déjà noté avec surprise Mr. Marchal en Septembre 1936 lors du dégagement du bâtiment N., de nombreux débris de briques et de la terre en abondance se trouvent mélangés aux blocs de grès: si l'existence d'une ancienne voûte en briques n'est pas invraisemblable, la présence de la terre s'explique plus difficilement.

La grue étant devenue disponible par suite de l'arrêt du chantier de la porte N. d'Angkor Thom, nous l'avons transportée à Bakan dans l'espoir d'y obtenir un meilleur rendement pour les travaux en cours.

- 2°) BANTAY SAMRE -

Sur la face orientale du gopura 2.0., le bas-côté de la galerie formant aile N. a été remonté, comme l'avait été l'aile S., compris son très beau demi-fronton, déjà photographié au sol sous le n° 5580 (rapport de juin 1940). Les deux grands piliers isolés du porche ont été définitivement scellés en bonne place après en avoir goujonné fortement les 3 morceaux, et, sur le dessus, comme aux piliers adossés, ont été pratiqués dans la pierre les saignées destinées au passage des fers de la dalle de chaînage en béton armé, dont le plan supérieur est arasé au niveau du bandeau couronnant les chapiteaux. Les entailles nécessaires ont été faites également pour permettre le ferrailage des deux poteaux de renforcement accolés aux fûts.

Il nous a fallu suivre de très près le travail de béton armé, qui sortait des réalisations ordinaires en usage sur nos chantiers: chose toujours délicate lorsqu'on ne dispose que d'une main-d'oeuvre absolument inexpérimentée. Toutes les précautions ont été prises pour que soit effectuée correctement la pose des fers et du coffrage, et le béton a été coulé en notre présence.

Sur les côtés, les deux dalles destinées à supporter les pierres d'architrave et faisant 0m82 de largeur sur 0m12 d'épaisseur ont été armées de fers de 12 et 8 m/m. Sur le devant, la poutre de soutien du fronton, armée de fers de 20 et 12 m/m, fait 0m42 de hauteur sur 0m35 de largeur, avec deux ailes formant consoles à la partie supérieure pour arriver à la largeur totale de 0m82: pour ne pas affaiblir le grès, nous avons fait reposer ladite poutre presque uniquement sur deux poteaux de 0m35 x 0m20 armés chacun de 6 fers de 12 m/m. La mise en place des pierres du fronton ne se fera que lorsque le délai normal de prise du béton sera expiré.

- 3°) BAYON -

A la chapelle n° 16 (terrasse supérieure, quart S.-E.), la revision des parties hautes de la tour à visages s'est achevée

par la face N., qu'il a fallu remanier entièrement. En dessous, on a travaillé simultanément, tant par déposes partielles de murs et de voûtes qu'à coups de bélier, à la reprise des deux avant-corps des faces N. et S. de la tour et des ailes E. et O., le tout trouvé en piteux état malgré quelques menues consolidations anciennes exécutées à titre provisoire. A l'O. existait un simple vestibule ouvert sur la cella, tandis que celle-ci était murée vers l'E., où le vestibule était double, le second servant sans doute lui-même de sanctuaire. Ce corps de bâtiment serait achevé s'il n'avait fallu distraire l'équipe du chantier pendant quelques jours pour effectuer un travail de consolidation urgente au Palais Royal.

- 4°) PRAH KHAN -

Nous tentons actuellement de reconstituer tout ou partie du motif d'angle S.-O. de la galerie I, construit en grès mais disparaissent entièrement sous les éboulis provenant de la chute des parties hautes: tâche d'autant plus incertaine que les 3 autres angles de même nature de ladite galerie se trouvant dans le même état ne peuvent fournir aucune indication sur l'aspect ancien.

Nous avons d'abord dégagé l'angle intérieur, où l'architecture est restée à peu près intacte dans la hauteur de la galerie, puis la face O. extérieure donnant sur la 2^e enceinte. Là est apparue une fausse-porte assez bien conservée et finement sculptée, avec ses pilastres et colonnettes encore en place — ces dernières aux nus dépourvus des petites feuilles opposées en dents de scie comme d'usage à l'époque du Bayon.

Le linteau, de 2m12x0m63 hr., a été retrouvé en un seul morceau sans avoir trop souffert de sa chute: il présente plusieurs particularités intéressantes. A branche constamment brisée, chaque crosse descendante — qui contient une figurine en prière — étant formée par un élément de la branche elle-même, il semble appartenir à la première partie du style du Bayon. Les coupures aux quarts constituent des axes de symétrie, tant pour les feuilles flammées supérieures que pour les motifs extrêmes constitués par un éléphant servant de départ à la branche et tenu lui-même par les bras du motif à tête de Kala. Enfin, au-dessus de celle-ci au centre, deux éléments se superposent, prouvant une fois de plus le caractère bouddhique de Prah Khan: le cheval du "Grand Départ" et la "Coupe des cheveux".

Le fronton d'autre part a pu être reconstitué au sol, relativement bien conservé. Le tympan, à composition unique, représente une scène guerrière pleine de mouvement, dominée par un personnage monté sur son char et abrité par 3 parasols. Le premier arc d'encadrement à bordure de feuilles flammées, dont 3 éléments à la partie haute contiennent une figurine — fait fréquent dans le style du Bayon surtout à son début — est doublé par un second de même nature, et à la base les extrémités de la fausse poutre s'aplatissent sous les nâgas terminaux au lieu de se retourner d'équerre, nouvelle caractéristique du même style.

L'accès de la galerie I à la cour pourtournante de 2^e enceinte se faisait par une porte ménagée dans la face S. entre le gopura et l'angle S.O. : la portion finale d'une inscription inédite d'une ligne, malheureusement très effacée, se voit sur son piédroit O., et son estampage sera envoyé à Hanoi.

Photo
n° 5751

Photo
n° 5752

- 5°) CHAUSSEE DE LA PORTE N. D'ANGKOR THOM -

Photos
n°s 5753
et 5754

Ce chantier a été fermé le 14 Juin, le cordon d'asuras - auquel ne manquent que 5 têtes complètes - étant terminé. La reconstruction du côté devas - qui sera d'ailleurs beaucoup moins parfaite - ne pourra se faire qu'après reconstruction du mur de soutènement E., disparu sur toute sa longueur: travail de longue haleine et sans grand intérêt à réserver pour des temps meilleurs.

- B) RECHERCHES -

- PALAIS-ROYAL - D'accord avec Mr. Coedès, nous avons décidé d'employer l'équipe devenue disponible après la fermeture du chantier de la Porte N. d'Angkor Thom à faire quelques recherches à l'intérieur de l'enceinte du Palais-Royal, où les sondages exécutés antérieurement par Mr. Marchal sont loin d'avoir épuisé le sujet.

Notre choix s'est porté sur la zone de la 2^e enceinte située entre la face N. du Phimānakas et le bord Sud du grand bassin, où avaient été signalés (voir rapports de Mai et Août 1917) plusieurs vestiges de fondations d'anciens murs, rencontrés lors du creusement d'une tranchée d'évacuation d'eau de direction N.S. au droit de la base de l'escalier oriental du temple. Nous avons commencé par le vestige le plus important: mur en latérite de 2m00 environ d'épaisseur affleurant au sol à 16 mètres du bord S. du grand bassin et parallèle à celui-ci. En fin de mois nous l'avons dégagé sur une vingtaine de mètres de longueur direction O. et 1m50 de profondeur moyenne - ce qui ne correspond pas à sa hauteur totale. Il est à remarquer que ce mur, qui devait supporter une construction importante ou peut-être une ancienne enceinte, avait ses deux parements non dressés, ce qui semblerait indiquer qu'il a été construit pour le niveau actuel des terres, et non point remblayé après coup. Cinq cavités circulaires, écartées de 4m00 environ d'axe en axe, profondes de 1m50 et ayant de 0m80 à 1m00 de diamètre, ont été dégagées successivement: emplacement sans doute de mâts ou poteaux de forte taille dont il ne reste d'ailleurs aucun élément, même pourri. Elles doivent avoir été creusées postérieurement à l'édification du mur, car si la première (à droite sur la photo), à 1m00 E. environ de l'alignement de la façade orientale de la base du Phimānakas, est située en pleine maçonnerie proche de son bord N., la dernière n'entame que légèrement son bord S.: l'écart est donc assez grand entre la ligne des trous et l'axe du mur, et nous vérifierons lequel est parallèle à la face N. du monument.

Photo
n° 5755

Au point de vue nature des déblais, c'est partout de la terre noirâtre argileuse recouverte de terre végétale, sauf sur une dizaine de mètres le long de la partie E. de la face S., où le sol est sablonneux et d'un ~~très~~ ton jaune. De rares débris de tuiles ont été mis au jour, dont quelques fragments de tuiles d'about vernissées blanches et de menus morceaux de poteries, ainsi qu'une base d'épi de faitage en grès. Le dégagement va se poursuivre direction O., puis nous creuserons jusqu'à la base même du mur, dont le niveau pourra donner une indication sur son âge probable.

- C) DIVERS -

- 1°) CHUTE D'ARBRES - Comme chaque année au début de la saison des pluies, des bourrasques ont déraciné ou brisé quelques arbres dans le Parc d'Angkor: peu de dégâts, sauf à Prah Khan, où, dans la partie N.E. de la 3^e enceinte, la chute d'un arbre de taille moyenne a endommagé les balustrades des terrasses situées au N. du bâtiment Q et fait une brèche dans le mur de clôture N. de la cour attenante à ce dernier du côté O. Tout a été remis en état par l'équipe travaillant actuellement dans le monument.
- 2°) CHUTE DE PIERRES - Au gopura O. de l'enceinte S. du Palais-Royal, dont il ne subsiste guère que la moitié N., en piteux état, le piédroit S. de la baie intérieure O. s'est brisé et effondré, menaçant d'entraîner la chute de la traverse supérieure et de toute la maçonnerie au-dessus. Nous avons pris aussitôt les mesures de sauvegarde nécessaires: pose d'étais, puis, puis, pour économiser fer et ciment, constitution d'un faux-piédroit en blocs de grès superposés. Un entassement semblable a été disposé le long du piédroit N. pour supporter l'autre extrémité de la traverse, dont l'assemblage était complètement déboîté et s'effritait dangereusement. Les fissures ont été bouchées avec du béton.
Tout serait à reprendre dans ce corps de bâtiment, mais la tâche serait hors de proportion avec le but à atteindre, les autres gopuras, mieux conservés, méritant davantage d'être sauvés de la ruine.
- 3°) IMMEUBLES DE LA CONSERVATION - Mr. Billerot, Inspecteur de la Sûreté, qui doit occuper le bâtiment de l'ancienne Conservation pendant quelques mois avec sa famille, a pris possession des locaux le 7 Juin.
- 4°) INSCRIPTIONS - Sur la demande de M. Coedès nous avons vérifié les emplacements exacts des petites inscriptions de Ta Prohm, Ta Som, Ta Nei et Bantay Prei, certaines étant désignées jusqu'ici de façon insuffisamment précise.
- 5°) SIGNALISATION - Nous avons fait refaire quelques écriteaux à placer devant les monuments en remplacement des anciens devenus illisibles.
- 6°) VESTIGE INEDIT (?) - Sur un petit mamelon situé au pied E. du Phnom Krom à l'E. de la route et ceinturé par un fossé profond, des coulis aménageant un nouveau poste de milice ont mis au jour un certain nombre de blocs de latérite et de grès, ceux-ci soigneusement taillés, qui se trouvaient épars presque à fleur de terre: ils devaient provenir d'une sorte de terrassen ayant supporté autrefois une ou plusieurs statues, car on ne voit nulle part de traces de fondations d'un prasat.
Parmi ces blocs ont été trouvés :
- un élément de grès à pétales de lotus formant tuiles d'about.
- une pierre plate de 0m70x0m40x0m17 hr. en forme de haricot, à tranche ciselée sur tout le pourtour de pétales de lotus opposés, ayant dû servir de socle à une statue de Buddha assis (n° de Dépôt: 3.871).
- une pierre d'acrotère (hr. 0m31) formant un angle obtus, avec éléphant tricéphale surmonté probablement d'un Indra, le tout sous arcature et très effacé (n° de Dépôt: 3.872).
- un fragment d'énorme doigt de statue (diamètre 0m07), n° de Dépôt: 3.873.
Le médiocre intérêt de ces vestiges ne nous a pas paru justifier une demande de suspension des travaux entrepris par l'Administration.

7°) VISITES - Personnages de marque ou recommandés :

- Professeur Horyu Kuno, de l'Université de Tokio.
- Professeur Nishu Utsuki, de l'Université de ~~Kioto~~ Kyoto.
- Mr. Suzuki, secrétaire du Ministre des Affaires d'Outremer du Japon.
- Docteur Masao Ota, professeur à la Faculté de Médecine de l'Université Impériale de Tokio.
- Docteur Tosio Ihara, attaché à l'Université Impériale de Tokio.
- Monseigneur Chaballier, Evêque de Phnom-Penh.

8°) TOURISME - Toujours interdit. Visiteurs presque exclusivement Japonais, les seuls échappant aux restrictions sur la circulation des automobiles.

- NOMBRE D'ENTREES PAYANTES A ANGKOR VAT - 95 (dont 68 japonais), contre 51 le mois précédent.

Fait à Siemréap, le 30 Juin 1941.

LE CONSERVATEUR D'ANGKOR,





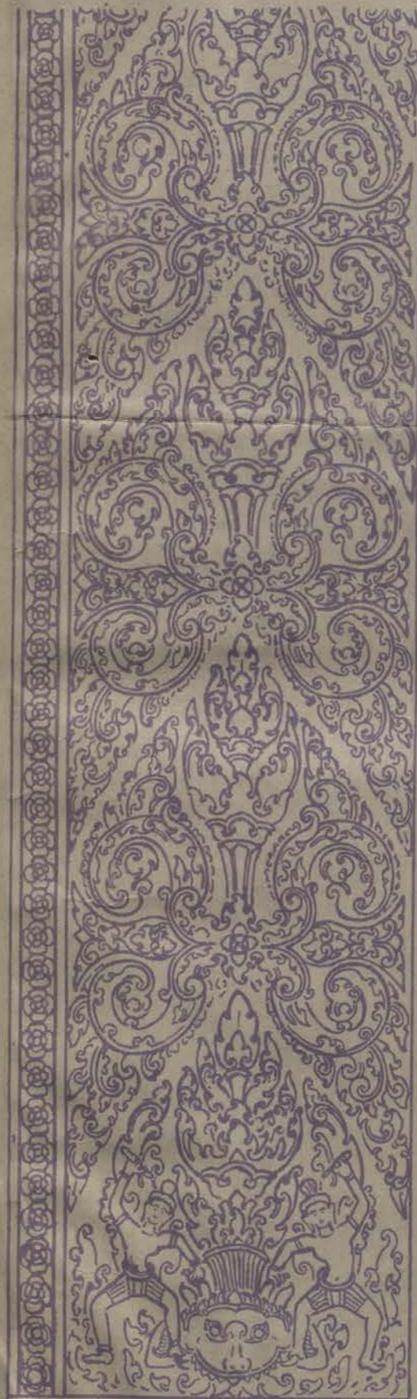
BANTAY SAMRĒ

RAPPORT JUILLET 1941

ECHELLE 0^m20 P.M.

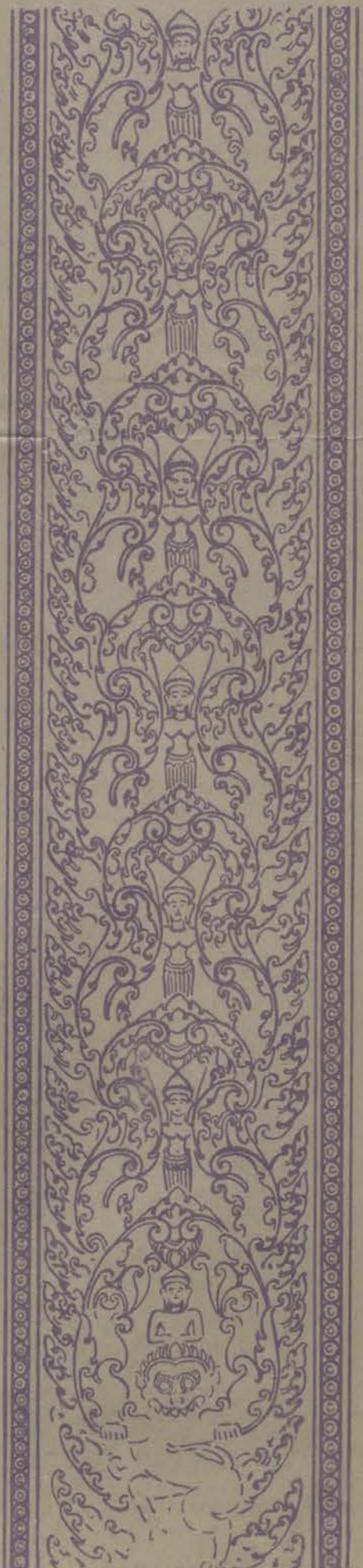
2

A



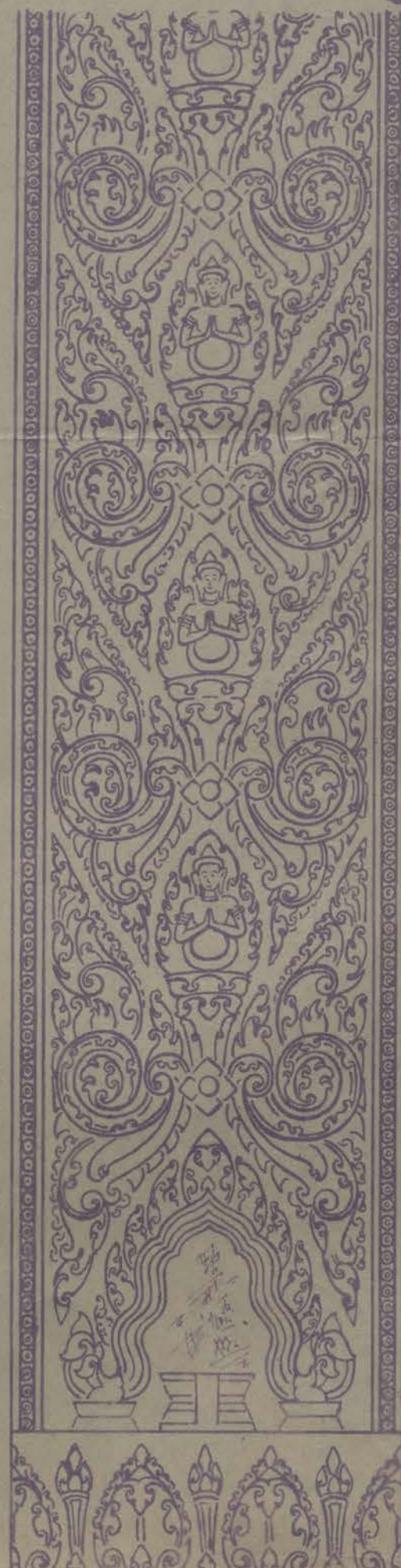
SANCTUAIRE CENTRAL, AVANT-CORPS O.
BASE DE LA FACE S., DU PILASTRE
D'ANGLE S.O.

B



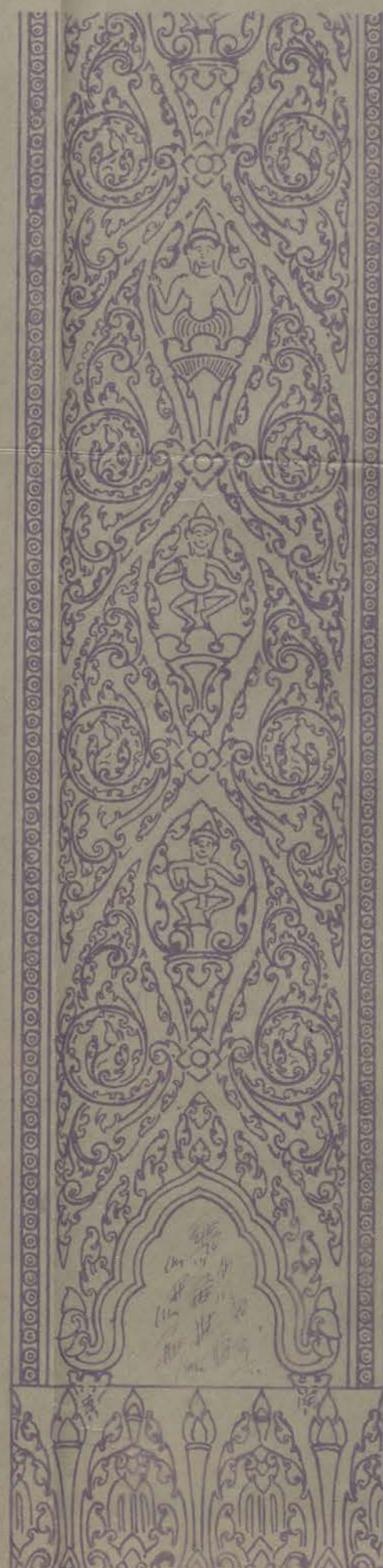
GOPURA II O.
PILASTRE N. DE LA PORTE E.

C



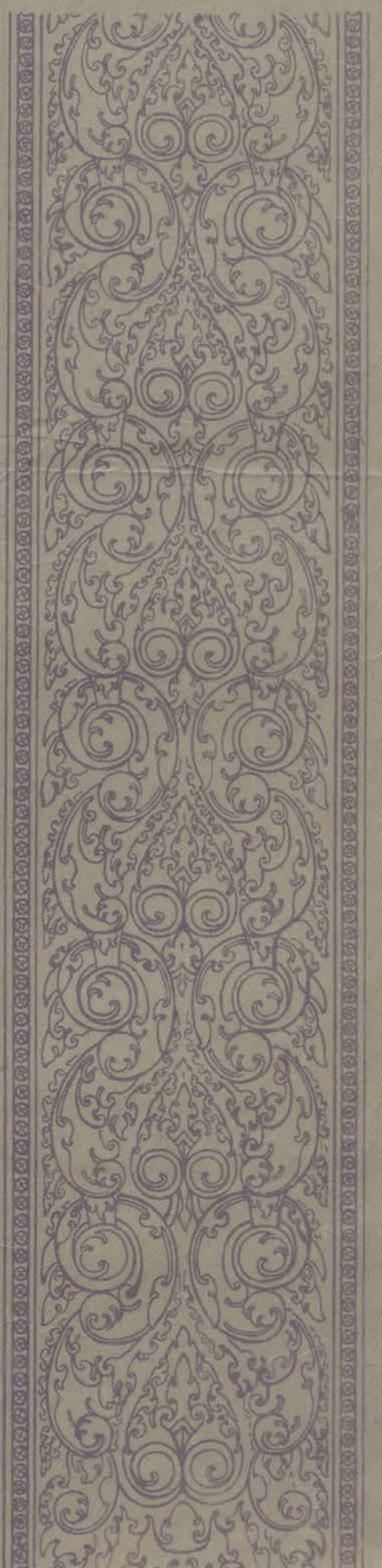
GOPURA I NORD
PILASTRE E. DE LA PORTE S.

D



GOPURA I EST
PILASTRE S. DE LA PORTE O.

E



GOPURA II OUEST
PILASTRE S. DE LA PORTE O.

Inv. 2213A

BANTAY SAMRĒ

RAPPORT JUILLET 1941

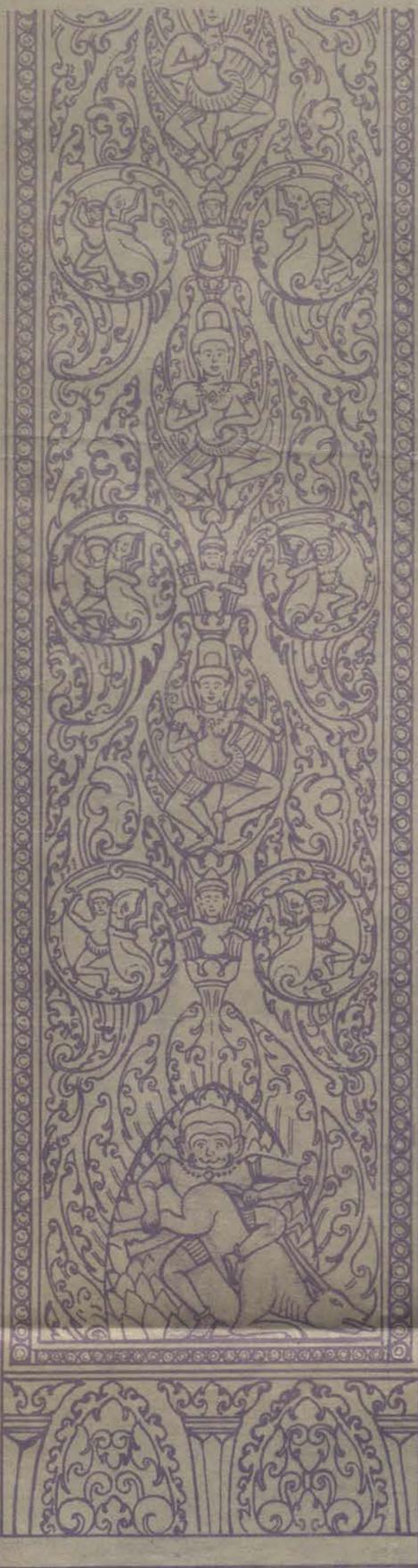
ECHELLE 0.^m20 P.M.

3

A

B

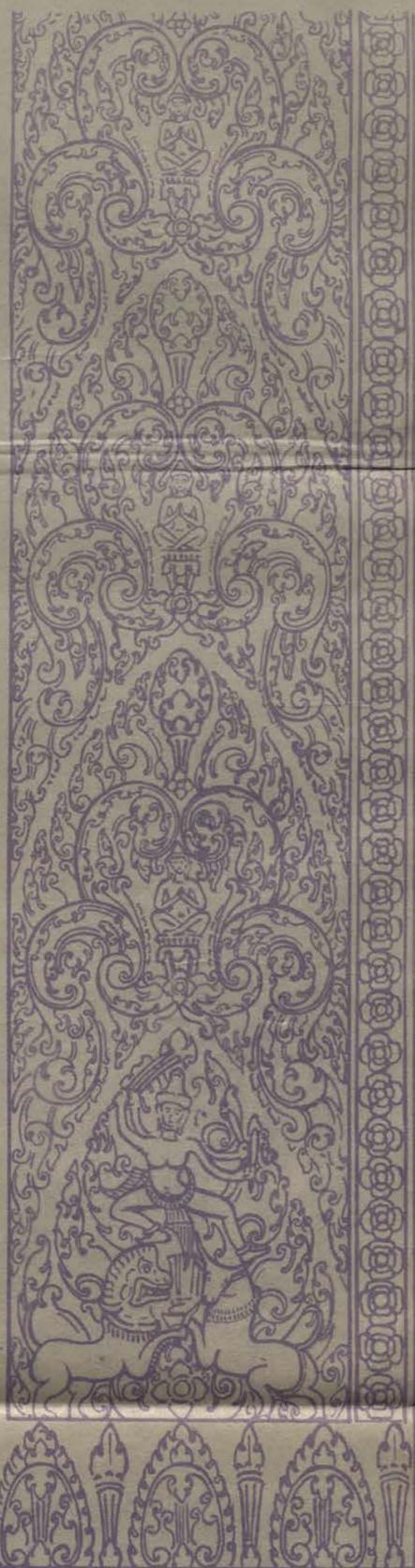
C



SANCTUAIRE CENTRAL, AVANT-CORPS S.
PILASTRE O., DE LA PORTE S.



SANCTUAIRE CENTRAL, AVANT-CORPS O.
PILASTRE N., DE LA PORTE O.



SANCTUAIRE CENTRAL, AVANT-CORPS O.
PILASTRE D'ANGLE N.O., BASE DE LA
FACE N.

Inv. 2213

PALAIS ROYAL

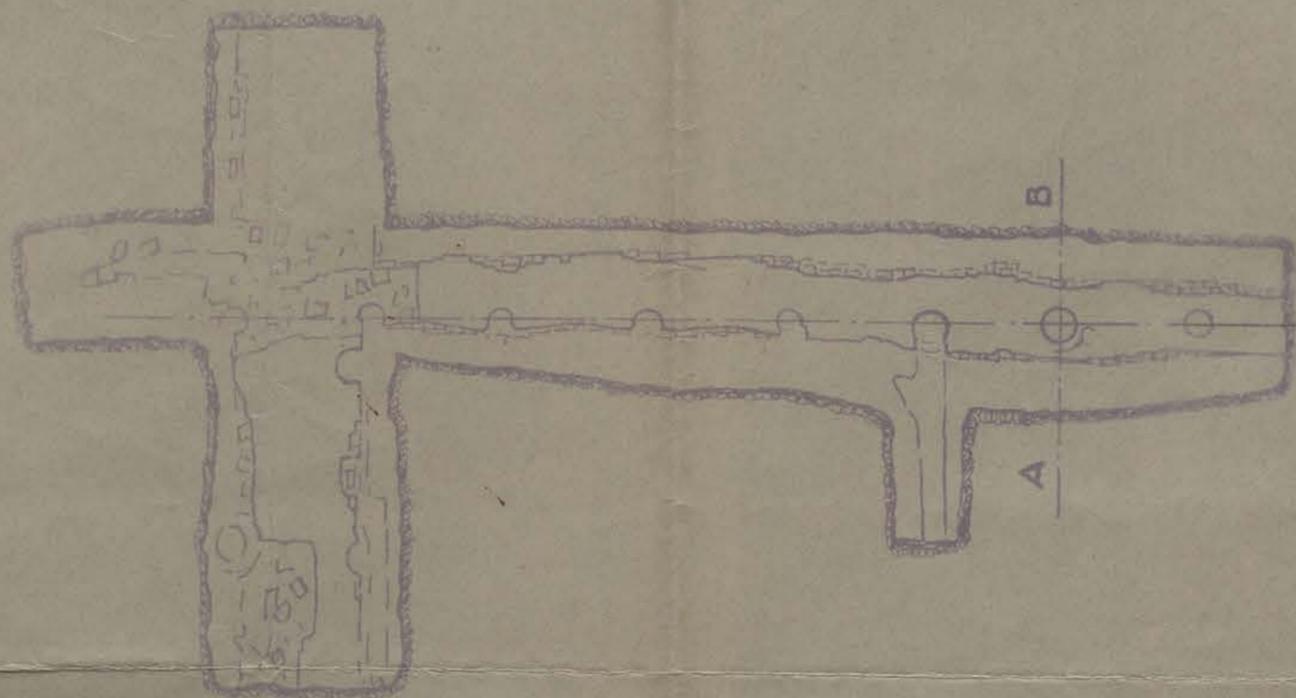
ETAT DES FOUILLES
FIN JUILLET 1941.

ECHELLE DE 5% P.M.

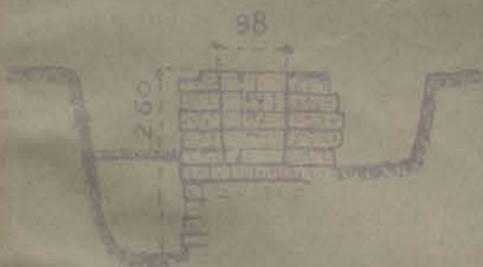
RAPPORT JUILLET 1941

In. 2205 A

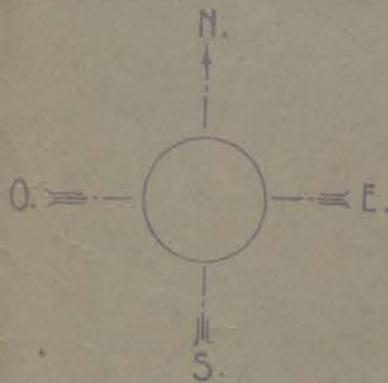
4



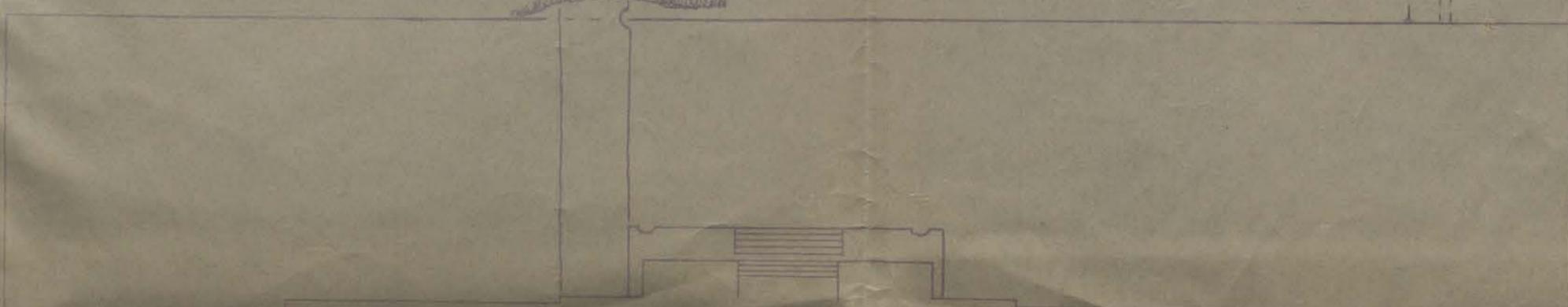
20.20



COUPE SUIVANT A B
ECH. 0.01 P.M.



39.20

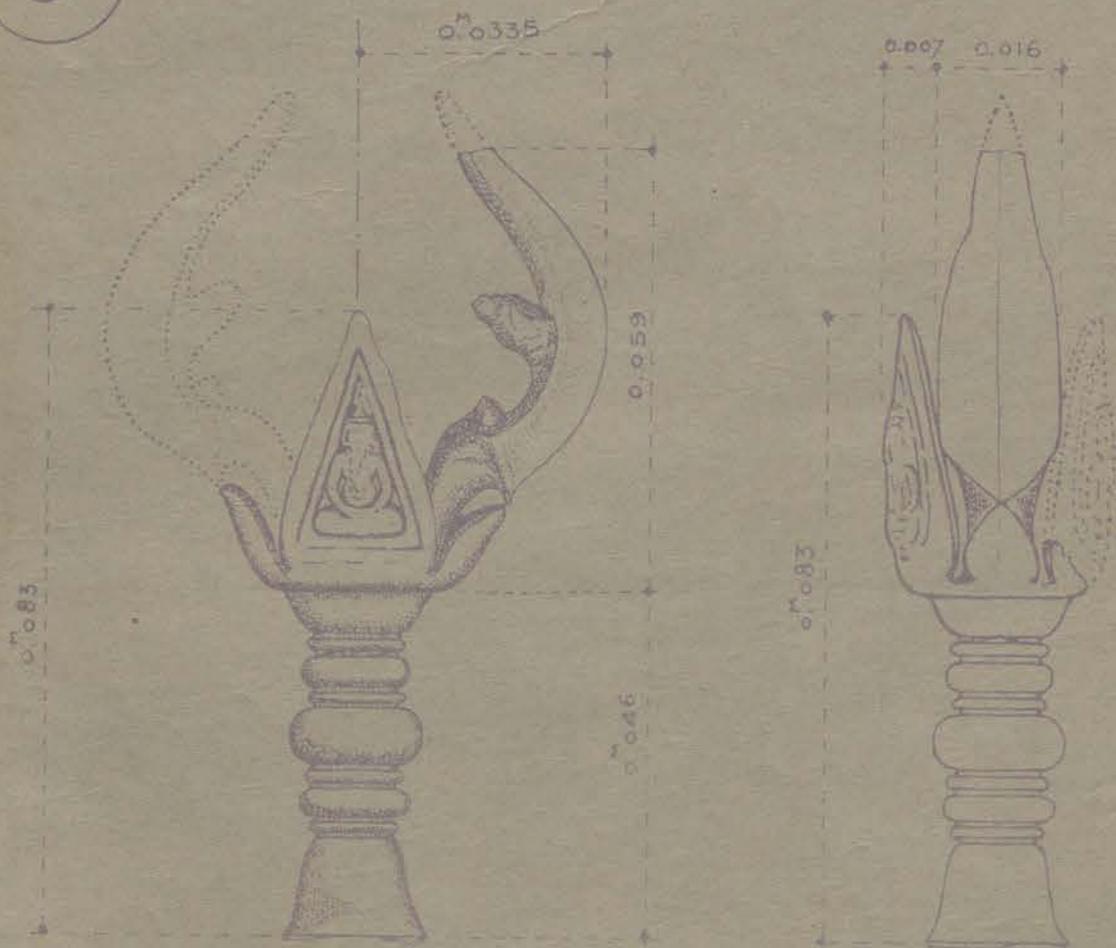


PHIMANAKAS

5

FACE

PROFIL



FOUILLE DU PALAIS ROYAL, AU N. DU PHIMANAKAS
MOTIF EN BRONZE N° 598 D.B. GRANDEUR NATURE

RAPPORT JUILLET 1941

In. 2206 B